

COMMUNICATION DE M^{me} PAULINE TARNOWSKY.
L'OREILLE DE VESPASIEN.

Les oreilles, comme on le sait, présentent dans leur développement de nombreuses variétés du type normal.

Ayant écrit ces deux mots : *type normal*, je vois surgir des objections : qu'est-ce que le type normal ? Il peut y avoir bon nombre d'oreilles de conformations différentes sans pour cela être taxées d'anormales ; on a fait un trop grand abus des mots « normal, anormal », surtout au point de vue anatomique.

Par une oreille normale, nous entendons une oreille harmonieuse au point de vue des dimensions, des lignes, des courbures du cartilage ; une oreille à pavillon bien évasé, bien ourlé ; à lobule moyen, à tragus et antitragus bien dessinés, le tout en rapport avec les dimensions du visage. Quelques millimètres en plus dans la dimension longitudinale, quelques millimètres en plus dans la largeur, suffisent pour modifier entièrement l'aspect d'une oreille,

sans pour cela qu'on doive la ranger au nombre des oreilles défectueuses. Il est seulement indispensable que les parties constituantes restent dans les limites d'une oreille bien conditionnée. C'est ce que nous appelons une *oreille normale*.



Buste de Vespasien au Musée du Vatican.

Des irrégularités de conformation peuvent affecter soit certaines parties de l'oreille, soit la totalité, ce qui le plus souvent aboutit à une oreille difforme. Dans le premier cas, par exemple, un pavillon bien ourlé peut être accompagné d'un lobule d'une grosseur exagérée, épais, charnu; d'autres fois le lobule peut faire entièrement défaut dans une oreille dont la partie supérieure est bien organisée.

Tout ceci ne constitue qu'une modification partielle de l'oreille. Tandis que l'anomalie des différentes parties de l'oreille, jointe à celle de leur volume soit augmenté, soit diminué, accompagnée d'une implantation vicieuse, produira une *oreille difforme*.

Commençons par les déviations partielles :

1. L'*oreille dite de Morel*, ainsi nommée d'après le célèbre aliéniste français qui le premier tint compte de cette déviation du type normal et en fit la description.

Cette oreille est caractérisée par l'absence d'ourlet sur le bord supérieur externe de l'hélix. Au lieu d'être enroulé comme dans une oreille normale, le bord supérieur externe est plat, déroulé, semble avoir été tranché au couteau (voir notre dessin, figure B).

2. *Oreilles de faune ou de satyre.* — Ces oreilles sont allongées dans leur partie supérieure et semblent avoir été étirées vers le sommet selon l'axe vertical; le bord supérieur de l'hélix, au lieu d'être arrondi comme d'habitude, affecte ici une forme angulaire plus ou moins aiguë.

3. *Oreilles à anses.* — Le pavillon de cette oreille est à distance du crâne; au lieu de s'y juxtaposer, le pavillon se projette en avant et prend une position verticale par rapport au crâne, rappelant les anses d'une amphore, d'un vase, d'un pot à lait. C'est à cette vague ressemblance que ces oreilles doivent leur nom à anses.

Cette mauvaise conformation peut résulter de l'implantation vicieuse innée de ces oreilles; mais elle est due souvent à un défaut acquis, provenant d'une façon défectueuse de faire porter aux enfants en bas âge des bonnets, casquettes ou autres coiffures, en les faisant peser sur le sommet des oreilles.

4. *Oreille de Darwin*, ou oreille à tubercule de Darwin. On entend sous cette dénomination, une oreille munie d'une petite proéminence, d'une saillie, d'un tubercule, siégeant à la partie supérieure du bourrelet du pavillon (voir a. fig. A.).

5. *Lobule charnu.* Il est quelquefois régulièrement développé, mais ne correspond pas par son volume aux autres proportions de l'oreille. Se rencontre fréquemment (voir fig. C.).

6. *Lobule sessile.* Le lobule sessile est l'antithèse du précédent, c'est l'absence complète du lobule. Le renflement du lobule n'existant pas, l'oreille se continue avec la joue sans transition.

7. *Oreille hypertrophiée.* Exagération de toutes les parties constituantes de l'oreille, comparativement aux dimensions du visage.

8. *Oreille atrophiée*, dite oreille *infantile*; beaucoup trop petite relativement aux proportions du visage. S'observe plus rarement que la précédente.

9. *L'oreille difforme.* On range sous cette rubrique les oreilles irrégulières, à pavillon aplati, à éminences saillantes, bombées, bilobées; les oreilles rondes à diamètre transverse exagéré; les malformations diverses du tragus, les oreilles tordues, toutes celles enfin qui réunissent comme à plaisir toute sorte de déviations du type normal, sans que l'on sache trop à laquelle donner la préférence pour les désigner sous une des autres rubriques connues (voir fig. D.). Sur le buste de Caligula au Musée national de Rome, l'oreille est difforme; c'est un excellent spécimen du genre. On trouvera de plus amples détails sur l'oreille difforme dans le livre très documenté du Dr Jullien : *De l'oreille au point de vue anthropologique et médico-légal.* Thèse de Lille, 1888.

10. *L'oreille de Vespasien.* Ayant rappelé en ces quelques mots les anomalies les plus fréquentes des oreilles défectueuses, je terminerai cette communication en appelant l'attention sur une anomalie moins connue, notamment sur une *éminence du lobule*; ce dernier, muni d'un pli circulaire et charnu, présente une espèce de renflement arrondi qui délimite très nettement le lobule, sans altération de la couleur et du grain de la peau.

Dans mes recherches anthropométriques antérieures, j'ai rencontré assez fréquemment cette anomalie du lobule à éminence circulaire et j'ai cherché dans la littérature pour me renseigner. J'en ai trouvé la reproduction dans l'Album magistral d'A. Bertillon (*Identification anthropométrique*, pl. 53, n° 9), mais je n'en ai pas trouvé de description, ni de dénomination nulle part ailleurs.

En visitant, au mois de novembre dernier (1906), le Musée du Vatican à Rome, le buste de Vespasien (*Vespaciano Flavio*, n° 2900) me frappa par son oreille à lobule muni d'une éminence circulaire charnue, qui correspondait en tout point à l'anomalie innommée encore qui m'intéressait et qu'on pourrait appeler : *oreille de Vespasien* (voir la planche, fig. E).

Dans mes observations sur les femmes homicides, j'ai trouvé parmi elles 6.2 % ayant l'oreille à pli renflé, circulaire, dite *oreille de Vespasien*.

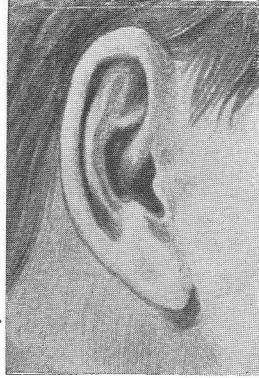
Parmi le grand public avec lequel on fraye journellement, cette particularité de l'oreille ne se rencontre qu'exceptionnellement et très rarement.

Pour ce qui est des autres malformations de l'oreille, je les ai observées (en dehors du pli circulaire) dans 25.6 % chez les femmes homicides.

β.



γ.



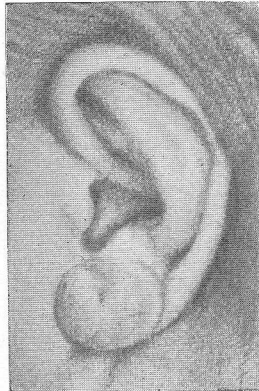
A.



δ.



ε.



M^{me} PAULINE TARNOWSKY

L'OREILLE DE VESPASIEN